

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA CHEVÊCHETTE D'EUROPE

d'après le nombre de territoires découverts dans le massif vosgien.



Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*)

Photo : Yves Muller

EN
En danger

Contexte

La Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* (Linnaeus, 1758) habite principalement la taïga de la zone boréale mais niche également dans les zones forestières de la plupart des montagnes d'Europe moyenne. En France, elle est présente dans les vieilles forêts de conifères des Alpes, du Jura, des Vosges et localement du Massif central. La population nationale a été estimée à 600-1000 couples en 2012.

Afin d'approfondir notre connaissance concernant tant cette espèce que la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*, toutes les deux inscrites à l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux (programme européen Natura 2000), et d'engager des actions de protection des sites de reproduction, un groupe de travail « Petites chouettes de montagne » regroupant des naturalistes et des agents forestiers s'est constitué en 2007 à l'échelle nationale à l'initiative de la LPO avec le concours de l'ONF. Une synthèse des observations est publiée annuellement dans les « Cahiers de la Surveillance » de la Mission rapaces de la LPO.

Dans le massif vosgien, la Chevêchette d'Europe a de tous temps été une rareté. Mougel et Lomont (1887) sont les premiers auteurs régionaux à mentionner sa présence (à La Bresse dans le département des Vosges). Durant tout le XXe siècle, l'espèce n'est signalée que dans les Hautes-Vosges et aucune nidification n'est mentionnée dans la littérature tant en Alsace qu'en Lorraine.

Sa découverte dans les Vosges du Nord lorraines en novembre 2000, et plus encore la preuve de sa nidification au printemps 2002 à 250 m d'altitude, ont constitué une grosse surprise ! Des recherches complémentaires y ont été entreprises au début du XXIe siècle et de nouveaux territoires ont été localisés avec la découverte et le suivi du premier nid alsacien en 2007. En parallèle, l'espèce a aussi été activement recherchée

ALSACE

Tendance générale de l'indicateur sur l'Alsace : ↗

67

68

Bas-Rhin : ↗

Haut-Rhin : /

dans les Vosges moyennes : elle y est trouvée en mars 2008 et la preuve de sa reproduction est obtenue au printemps suivant. Par ailleurs, la Chevêchette d'Europe (comme la Chouette de Tengmalm) est classée parmi les espèces déterminantes pour la création de ZNIEFF en Alsace et en Lorraine. Aussi, des recherches particulières ont été programmées afin de préciser leur statut et une synthèse des connaissances sur la distribution et les effectifs des deux espèces au cours de la décennie 2000 dans le massif vosgien a été réalisée à la demande des DREAL d'Alsace et de Lorraine afin d'analyser la pertinence du réseau écologique (Réserves Naturelles, Zones Natura 2000 et ZNIEFF). L'analyse des données a relevé 72 territoires distincts occupés par l'espèce durant cette période, répartis en trois secteurs (Vosges du Nord, Vosges moyennes et Hautes-Vosges) et d'estimer entre 60 et 120 couples la population de l'espèce pour cette période dans le massif vosgien. Depuis, elle est suivie annuellement par un groupe de naturalistes et de forestiers passionnés.

La valeur de l'indicateur correspond au nombre de territoires occupés au printemps, définis par la présence de chanteurs et/ou de couples, découverts dans l'ensemble du massif vosgien. Il regroupe les nidifications certaines et probables.

Méthode

La Chevêchette d'Europe habite les forêts matures et sauvages du massif vosgien présentant des petites clairières favorables aux rongeurs et des vieux arbres avec des cavités de pics. Elle signale sa présence sur son territoire par son chant et divers cris à l'aube et au crépuscule. Ces manifestations vocales ne durent souvent que quelques minutes et il est difficile de contrôler plus de deux ou trois sites favorables proches lors d'une même sortie.

Cette petite chouette se cantonne souvent dès l'automne et l'activité vocale y est alors assez importante. La méthode optimale consiste alors à contrôler un maximum de sites au cours des mois de septembre, octobre et novembre pour repérer les territoires occupés. La méthode de la repasse peut être utilisée pour inciter l'oiseau à chanter mais sans excès afin de ne pas perturber les oiseaux cantonnés. Les territoires découverts en automne seront systématiquement contrôlés à la fin de l'hiver et au début du printemps. Une fois les couples formés, les Chevêchettes deviennent bien plus discrètes et la découverte de leur nid n'est pas aisée.

Résultats en 2015

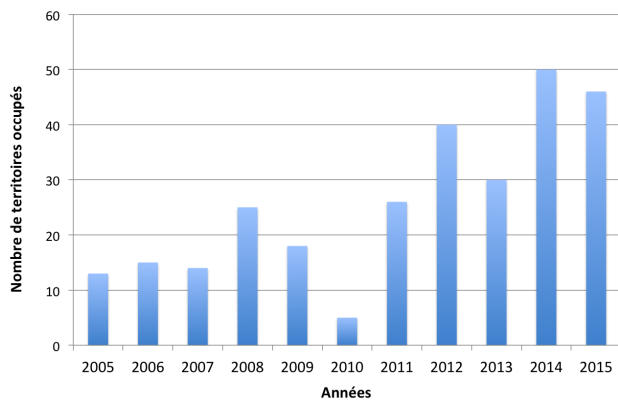


Fig.1 : Évolution du nombre de territoires occupés par la Chevêchette d'Europe au printemps de 2005 à 2015.

Au total, 46 territoires de Chevêchette d'Europe ont été localisés au printemps 2015 dans le massif vosgien : 3 dans les Vosges du Nord, 9 dans les Vosges moyennes et 34 dans les Hautes-Vosges. Les effectifs sont légèrement inférieurs à ceux de 2014 (50 territoires). L'espèce semble plus fréquente du côté lorrain (33 territoires) que du côté alsacien (13 territoires) du massif vosgien. Mais les recherches sont aussi plus approfondies sur le versant lorrain qu'alsacien. Dix-neuf nids et une famille volante ont été découverts et suivis en 2015 : 7 en Alsace et 13 en Lorraine. C'est le record depuis le début du suivi.

Analyse

La Chevêchette d'Europe est recherchée de façon approfondie dans le massif vosgien depuis 2005, mais bien davantage (surtout côté lorrain des Hautes-Vosges) depuis 2011. Les données ci-dessus reflètent aussi bien les fluctuations d'abondance de la population que les variations dans la pression d'observations. Ainsi, les bons résultats des 4 dernières années sont la conséquence d'un intérêt marqué pour cette espèce et de nombreuses recherches, mais il est possible aussi que la Chevêchette soit devenue plus commune dans le massif vosgien.

Facteurs influençant l'indicateur

La Chevêchette d'Europe n'est menacée que par la détérioration de son habitat. Elle se reproduit dans les vieilles forêts d'altitude, diversifiées tant en essences qu'en structures. Pour sa reproduction, elle est dépendante des cavités de Pic épeiche. La conservation d'un habitat favorable est la condition essentielle pour son maintien dans le massif vosgien.

Elle se nourrit aussi bien de rongeurs que de petits passereaux. Sa population est donc moins liée à celle des rongeurs que celle de la Chouette de Tengmalm et les effectifs de Chevêchette sont donc moins fluctuants.

Rédacteur : Yves Muller

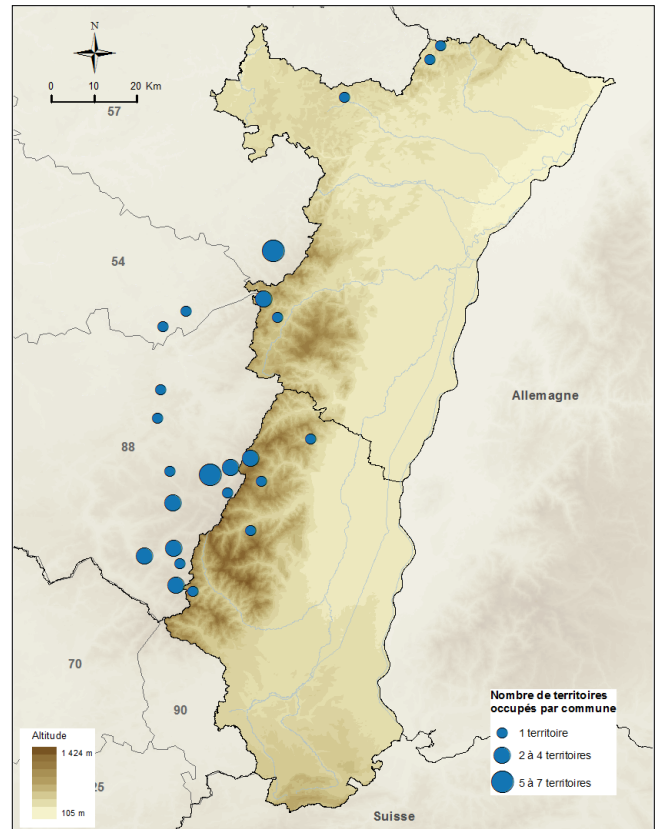
Producteurs des données :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Coordinateur :



Carte de localisation du nombre de territoires occupés par la Chevêchette d'Europe par commune au printemps 2015.

| | Nombre minimum de territoires occupés | Nombre de nids suivis ou familles observés |
|-----------------|---------------------------------------|--|
| Vosges du Nord | 3 | 2 |
| Vosges moyennes | 8 | 6 |
| Hautes-Vosges | 34 | 12 |
| Total | 46 | 20 |

Tab. 1 : Nombre de territoires occupés et de nids ou de familles volantes de Chevêchette d'Europe observés au printemps 2015.

Remerciements à tout le réseau vosgien « Petites chouettes de montagne ».

En savoir plus...



- BERGER JM, SAINT-ANDRIEUX JP, 2011.- Première preuve de nidification de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans les Vosges moyennes : comportement et régime alimentaire. *Ciconia*, 35 : 25-28.
- DIETRICH G, 2014. Résultats partiels de quatre années de suivi de la Chevêchette d'Europe dans les Hautes-Vosges. Communication au 44e colloque interrégional d'ornithologie, de mammalogie et d'herpétologie (Sarrebouurg).
- MULLER Y, 2003.- Nidification de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans les Vosges du Nord. *Ornithos*, 10 : 30-36.
- MULLER Y, 2003.- Signification écologique et bio-géographique de la nidification de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans les Vosges du Nord. *Alauda*, 71 : 237-242.
- MULLER Y, 2011. - Statut de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans le massif vosgien au début du XXIe siècle. *Ciconia*, 35 : 96-110.
- MULLER Y, 2014. - Sites et loges de nidification de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* dans les Vosges du Nord. *Ciconia*, 38 : 53-61.